



À partir de la mi-1941, l'*Afrika-Korps* engage des unités spéciales dans la guerre parallèle qui se joue dans le sud-libyen, loin de Tobrouk et d'El-Alamein. Parmi celles-ci, le *Sonderkommando* « Dora » aura une place à part : à la fois force spéciale et équipe scientifique, il va sillonner le désert du Fezzan en 1942, avec des moyens limités et un ordre de mission pas toujours très clair...

Par Xavier Tracol

« Le Sonderkommando DORA »

LES « SCORPIONS DU DÉSERT » DE ROMMEL



► Sur un vaste plateau gravillonnaire, un appareil de liaison Fw 58C atterrit devant une *Kübelwagen* (appartenant à une *Propaganda-Kompanie*) « tropicalisée » : pneus « ballons » pour le franchissement des dunes, jerricans d'essence en grand nombre et mitrailleuse antiaérienne en font le plus adapté des véhicules allemands pour ce théâtre d'opérations.

Toutes photos : ECPA-D



► Le même véhicule que précédemment mais, cette fois, inséré dans une colonne motorisée en vue d'un fortin italien. Le bel insigne PK indique que cette *Kübelwagen* appartient à une *Propaganda-Kompanie* chargée de suivre les faits et gestes du *Sonderkommando* et de les photographier. La camionnette qui précède la *Kübel* porte l'insigne spécifique du groupement : un scorpion rouge.



L'*Abwehr*, le service de renseignements de l'état-major allemand, est présent en Afrique du Nord dès le début du second conflit mondial mais ne renforce réellement son dispositif qu'à partir de juin 1941, en envoyant en Libye des *Brandenburger*. Les « Brandebourgeois » forment, depuis l'invasion de la Pologne en 1939, une unité spéciale dont les missions sont décidées au plus haut niveau par l'*Oberkommando der Wehrmacht*. Tout d'abord assez sceptique, le *Deutsches Afrika-Korps* leur confie des missions de renseignement à son profit pour localiser les troupes britanniques dans le désert et préciser leur force et état. Ces troupes spéciales sont cependant une émanation

de l'*Abteilung II* de l'*Abwehr*, spécialisées dans les actions de sabotage et de subversion. Or, les succès du *Long Range Desert Group (LRDG)* britannique, depuis 1940, montrent que des missions offensives peuvent être confiées à ce genre d'unités, ce que Rommel finit par accepter, tardivement et de mauvaise grâce. Il fixe alors comme mission aux *Brandenburger* de traverser le Sahara, de couper la frontière tchadienne et de perturber, si possible, les flux d'approvisionnement alliés sur la route allant du golfe de Guinée à Port Soudan. Mais leurs observations préliminaires vont montrer qu'il faudrait engager beaucoup plus de troupes que celles à disposition pour couper l'approvisionnement allié passant par le Niger et le Tchad... Bref, un coup pour rien !

LES EXPLORATEURS DE « DORA »

En parallèle, le 26 janvier 1942, l'*Oberkommando der Wehrmacht* autorise la création d'une unité spéciale de l'*Abwehr* auprès de la *Panzerarmee* « Afrika » : le *Sonderkommando* « Dora », placé sous le commandement de l'*Oberstleutnant* Walter Eichler. Cette unité rattachée à l'*Abteilung I* (« renseignement ») comprend un groupe de scientifiques devant apporter aux Allemands les connaissances nécessaires à l'organisation de raids en profondeur et des missions d'infiltration à travers le désert. Plus précisément, ces spécialistes du Sahara aux compétences variées

▼ Jumelles en main et MP-40 prêtes à servir, ces observateurs allemands scrutent une étendue désespérément plate, sans relief ni arbre... Le jour vient de se lever car les deux hommes portent encore les vêtements chauds qu'ils ont revêtus pour lutter contre les températures glaciales de la nuit.





Sonderkommando « Dora »

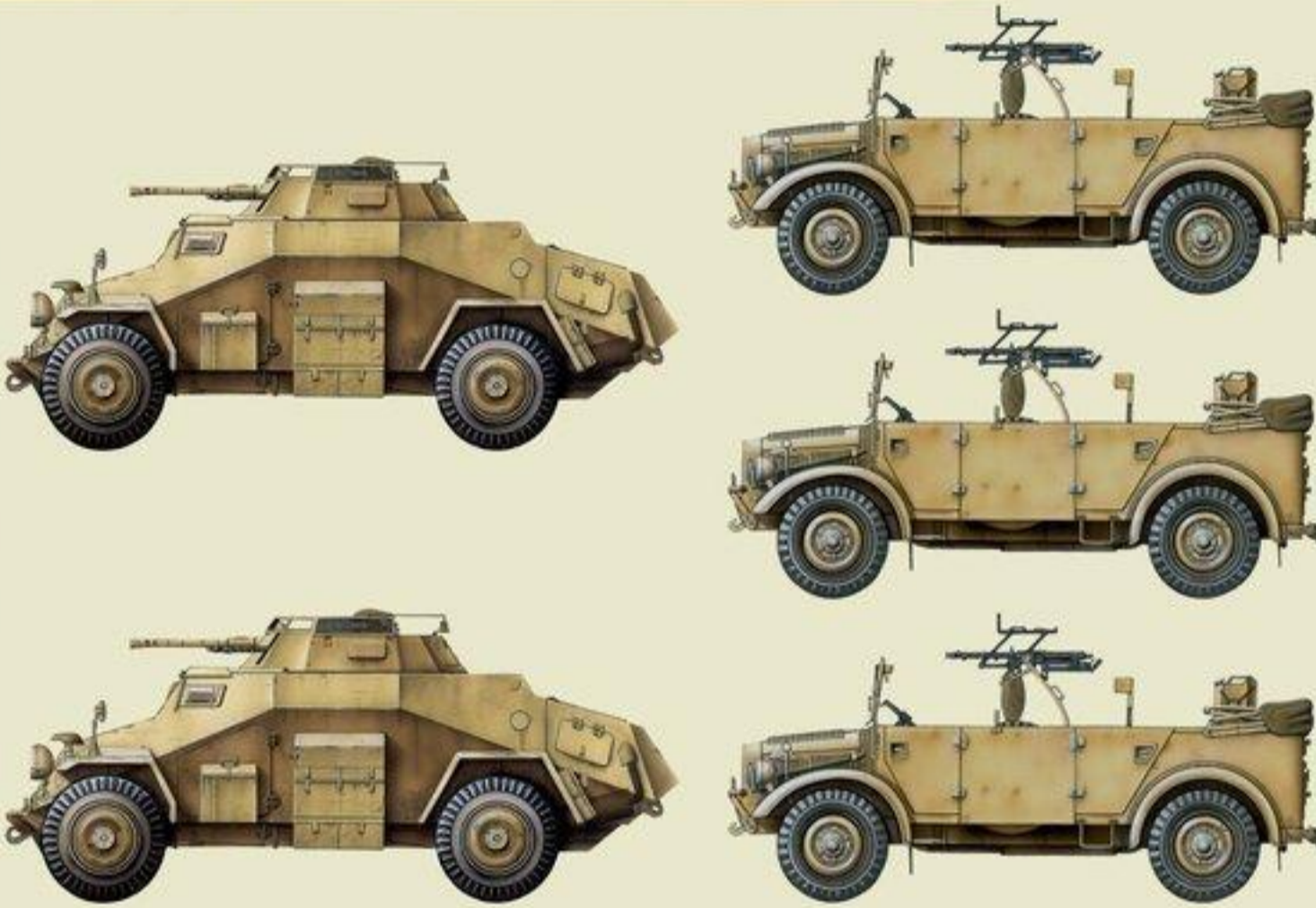
Juin 1942



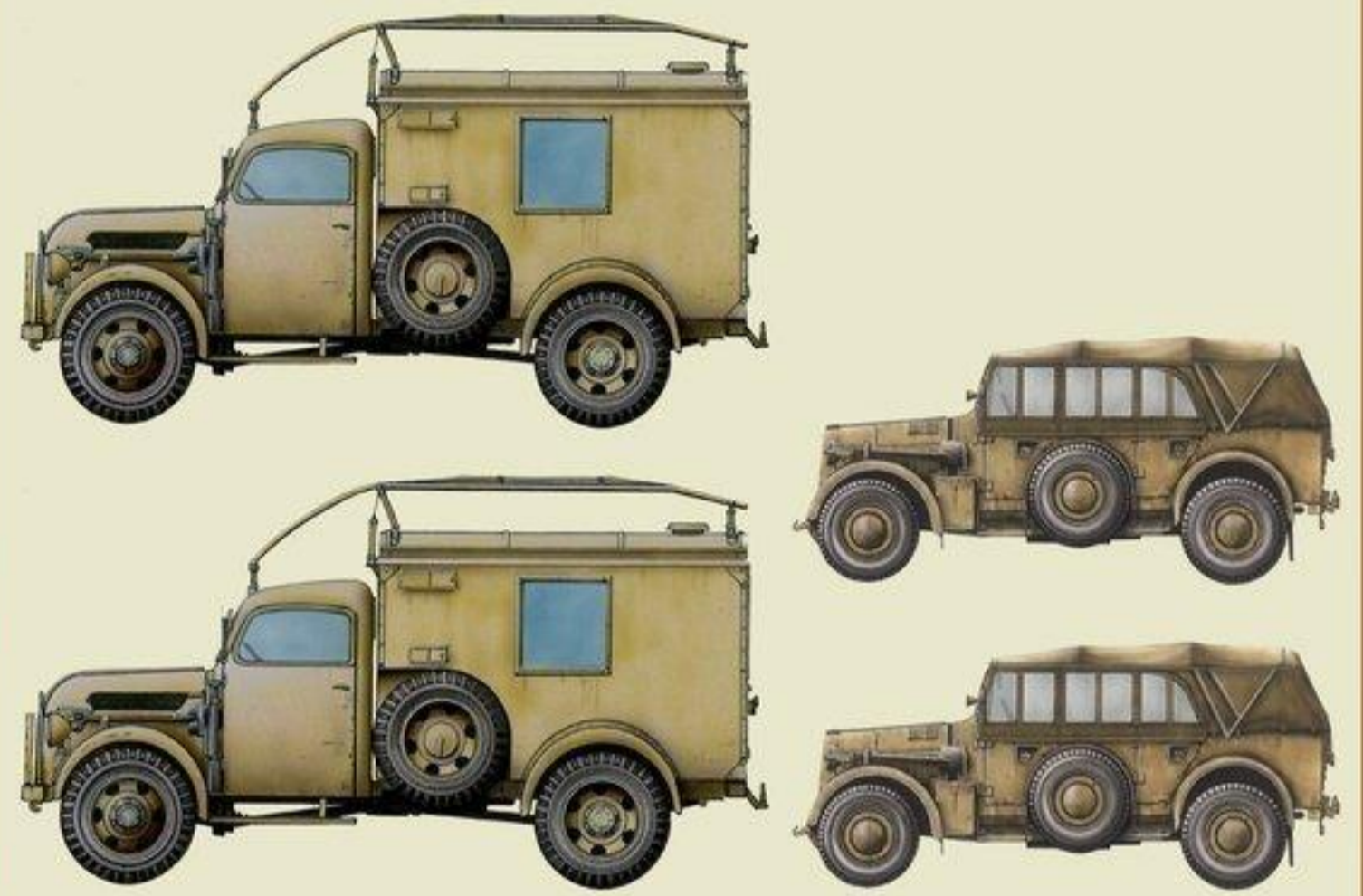
Groupe de commandement



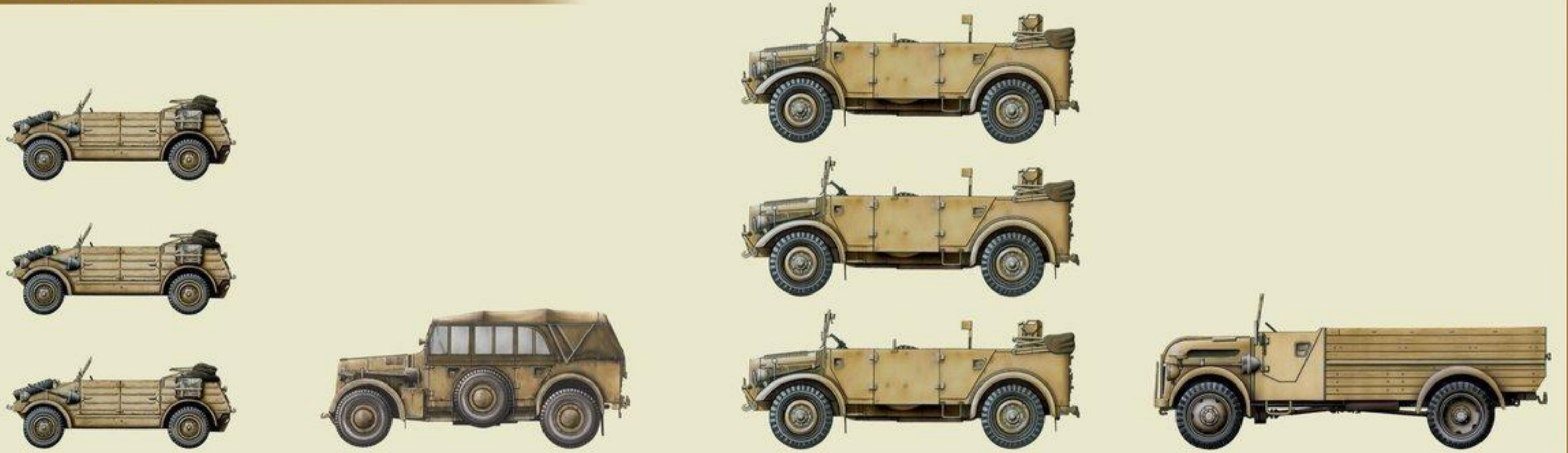
Groupe de protection



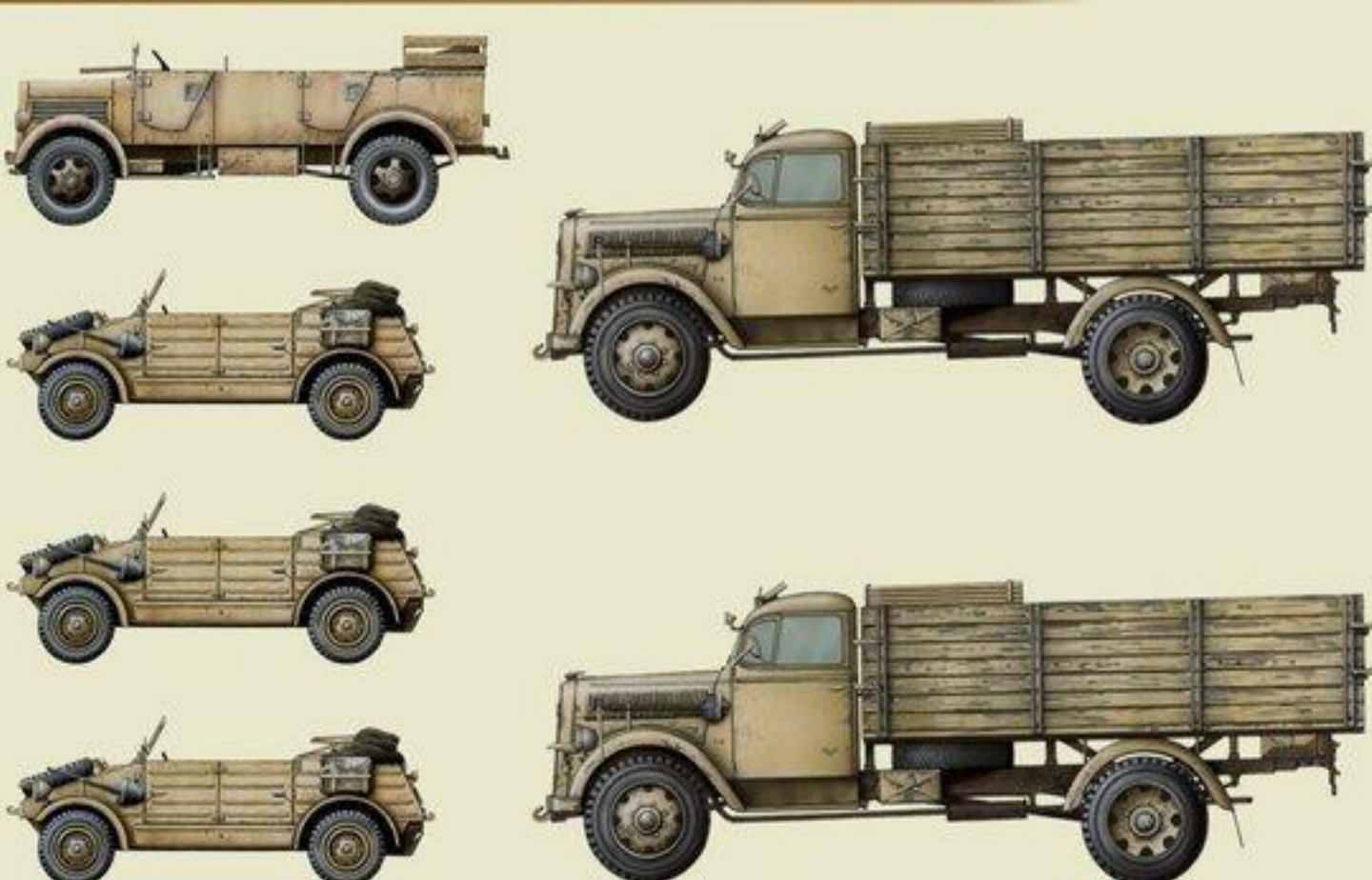
Communication



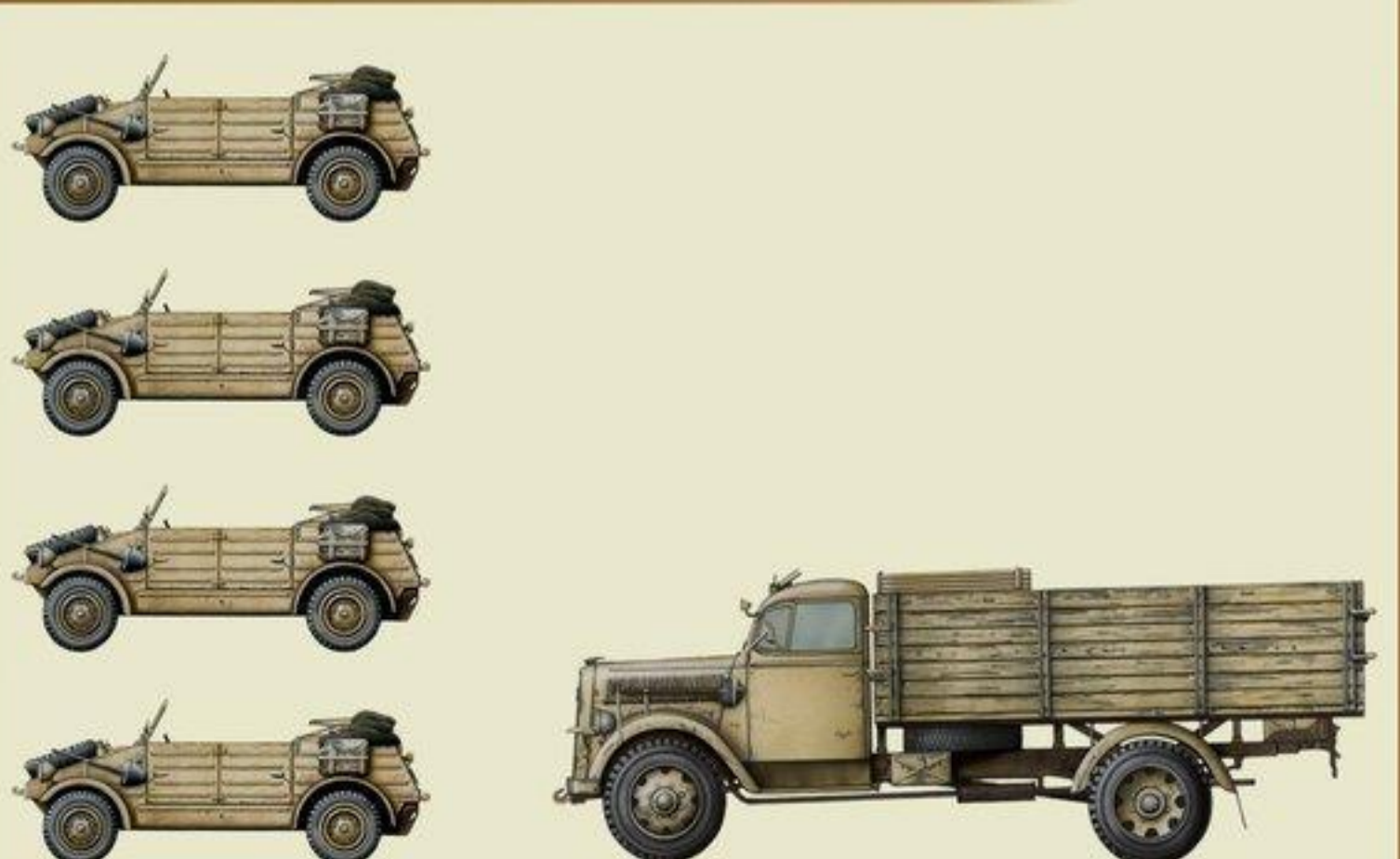
Groupe de spécialistes



Patrouille A



Patrouille B



► Communiquer rapports et positions par radio devient essentiel quand les distances sont longues et les problèmes de franchissement aussi difficiles que dans le Sahara. Ce *Funkwagen Kfz. 17* et ce Horch bâché font partie du groupe « communication » du *Sonderkommando*. Les Allemands pourront aussi compter sur des guides libyens durant leurs patrouilles.



(médecins, géologues, navigateurs, cartographes, ethnologues, navigateurs, astronomes et archéologues) doivent d'abord étudier la praticabilité des pistes caravanières du sud du Fezzan, en particulier de celles menant au Soudan ou traversant les champs de lave noire du Harroudj, une chaîne de montagnes volcaniques du centre de la Libye. L'unité est formée en juillet 1942, à Hon, à 500 kilomètres au sud-est de Tripoli, avec 19 officiers, 18 sous-officiers et 56 soldats. Deux patrouilles sont très vite organisées avec une mission de repérage et de cartographie du Fezzan : cette zone particulièrement inhospitalière n'est pas bien connue et les cartes italiennes existantes ne sont pas complètes. La « patrouille Ouest » (1 voiture de commandement Horch, 3 *Kübelwagen* et 3 camions Opel pour 8 officiers, 3 sous-officiers et

14 soldats) parcourt le sud-libyen entre les oasis d'Um El-Araneb, El-Gatrun et Bir Musciuru, tandis que la « patrouille Est » (4 *Kübelwagen* et 1 camion Opel pour 6 officiers, 6 sous-officiers et 6 soldats) fait des repérages dans le centre de la Libye. Ces reconnaissances en profondeur durent trois semaines et servent, entre autres, à aguerrir les « Scorpions du désert » allemands et à donner de l'expérience au *Sonderkommando*. Car il est prévu que « Dora » collabore ensuite avec une colonne motorisée du régiment *Brandenburg* en cours de déploiement dans la région. Suite à ces deux opérations, un rapport détaillé avec photos est rédigé et plusieurs séries de cartes au 1/200 000^e couvrant tout le sud-Fezzan voient le jour pour une future utilisation militaire. L'équipe a ainsi réuni des indications

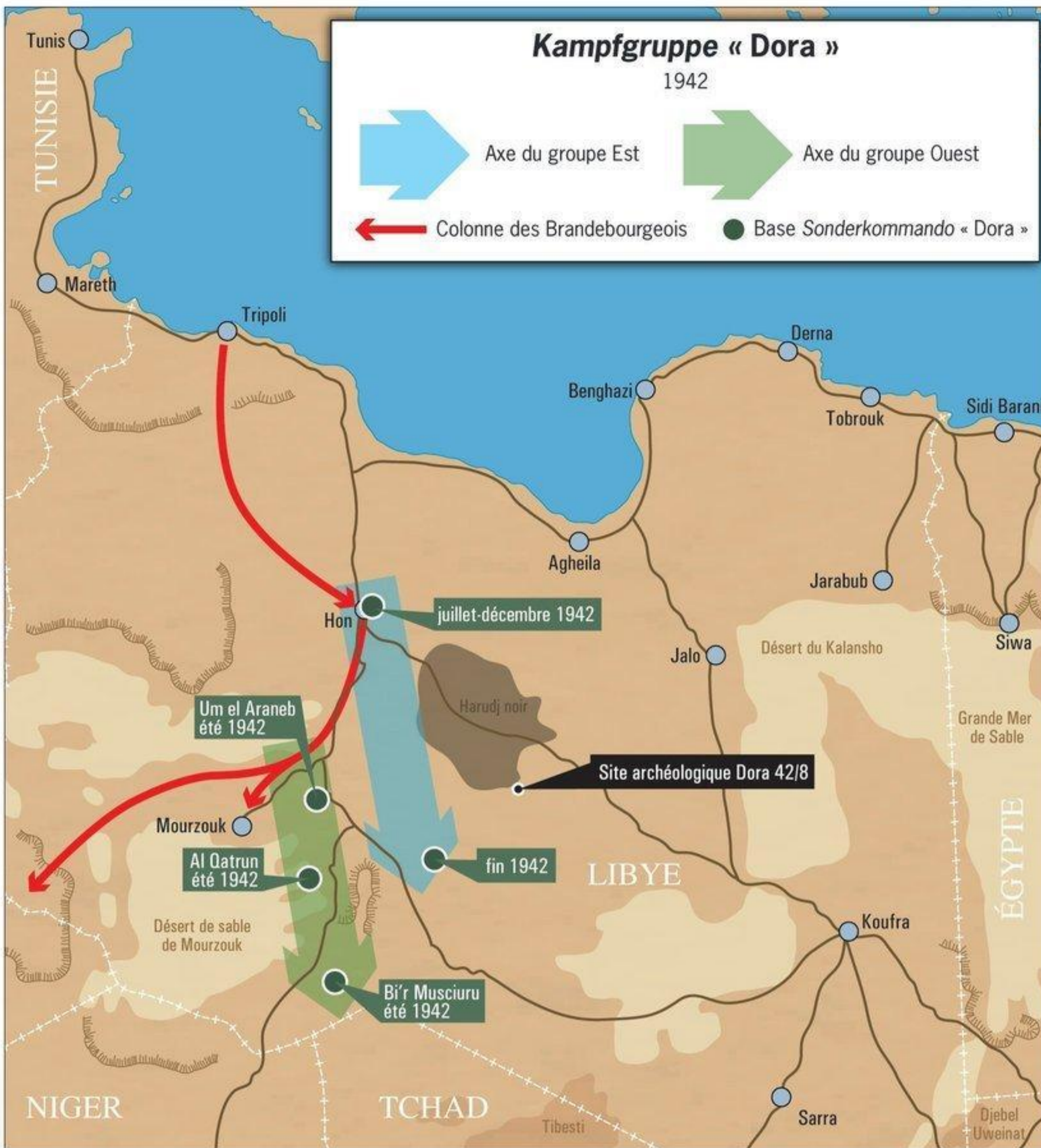
techniques au profit de futures colonnes motorisées : « *Les hamadas de basalte ne sont pas praticables pour les véhicules légers* », note ainsi, par exemple, un navigateur à propos de ces plateaux rocheux sculptés par l'érosion éolienne. Cerise sur le gâteau, les scientifiques embarqués dans la « patrouille Est » mettent à jour un site datant de l'âge de pierre dans le massif du Harroudj : une découverte capitale – encore aujourd'hui étudiée – sur la préhistoire en Afrique du Nord et attestant de la présence sur place de groupes de chasseurs-cueilleurs au néolithique ! L'équipe récoltera ainsi, en pleine guerre, plusieurs centaines de vestiges archéologiques, dont des microlithes qu'elle fera envoyer à l'université de Cologne...

Cette première mission met cependant en exergue le manque criant de matériels adaptés à la circulation saharienne. Le *Sonderkommando* est exclusivement équipé de véhicules légers : les voitures *Kübelwagen* et Horch constituent la colonne vertébrale de son parc automobile, qui est complété par quelques camions Opel et camionnettes Steyr, deux véhicules radio, autant d'estafettes motos et par des automitrailleuses *Sd.Kfz. 222* pour la protection du groupe. Si on le compare à celui du *LRDG* à la même époque, on ne peut que constater l'écart technologique important entre les deux formations : le *LRDG* possède des Chevrolet 30cwt et des Jeep modifiés, allégés et armés en conséquence pour des missions en milieu désertique. Ils embarquent des canons à tir rapide ou des mitrailleuses doubles, sont équipés de compas solaires, d'émetteurs-récepteurs radio pour se repérer et de pneus basse pression pour franchir

► **Page de droite**
Lourdement chargée, cette colonne motorisée est à l'arrêt mais respecte les distances de sécurité entre ses véhicules prévues pour limiter les dégâts en cas d'attaque aérienne ; des engins d'origine bien diverses d'ailleurs : un Horch de commandement et un camion Fiat 633 accompagnent l'inusable *Kübelwagen* aussi appelée « *Kübi* » par les soldats allemands.



► La double mitrailleuse MG-34 donne à ce Steyr 1500 une puissance de feu appréciable en cas d'attaque aérienne ou de raid ennemi. Le *Sonderkommando* « Dora » pourra aussi compter sur une petite force aérienne pour son ravitaillement et ses communications. Ici, un bimoteur Fw 58C destiné au transport léger et aux liaisons aériennes. Notez le camouflage originale de l'appareil, qui n'est pas sans rappeler ceux de la *Regia Aeronautica* italienne.



entrecoupé de grandes étendues de sable fin, succèdent les regs, des zones plates et rocailleuses dont la surface, battue par les vents et sujette à des écarts de températures spectaculaires, est constituée de rochers tranchants et de graviers. Le tout est un cauchemar pour les pneus, moteurs et châssis des véhicules qui cassent, s'encrassent ou s'ensablent dès que l'on sort des pistes interconnectant les oasis les unes aux autres.

Notons que ce manque de véhicules adaptés est ressenti par toutes les composantes de l'*Afrika-Korps* depuis son arrivée à Tripoli, en mars 1941. De fait, l'*Oberkommando der Wehrmacht* planifie à ce moment-là l'opération « Barbarossa » et n'a pas assez de matériels, de moyens et de temps à consacrer à un théâtre d'opérations secondaire tel que la Libye. Malgré ces carences, « Dora » va tout de même être doté d'une composante aérienne non négligeable : un Heinkel He 111 tractant un planeur de transport Gotha 242, un Henschel Hs 126 tractant un planeur DFS 230 (planeur standard de personnels) et un avion d'observation Fieseler Fi 156 Storch. Cependant, cette petite escadrille ne peut servir qu'à des missions de ravitaillement ou d'observation et n'a aucune prétention offensive.

C'est probablement pour ces raisons que l'unité va par la suite concentrer ses patrouilles dans la zone frontalière avec le Tchad plutôt que vers la frontière égyptienne comme Berlin le demandait à l'origine : elle ne sortirait certainement pas saine et sauve d'une rencontre fortuite avec une colonne britannique venant d'Égypte, alors qu'elle peut affronter sans trop de problème les faibles Forces françaises libres (FFL) qui ont pris pied au nord du Tchad.

les dunes de sable. Rien de tout cela pour « Dora » : le *Sonderkommando* utilise l'équipement standard alloué à l'*Afrika-Korps*. Certes, les *Kübelwagen* ont ici un châssis renforcé, un filtre d'admission adapté au théâtre d'opérations et des pneus ballons lisses pour évoluer plus rapidement dans le sable mais, globalement, le matériel est loin d'être adéquat : les Horch, comme les Opel Blitz, sont juste assez bonnes pour les pistes

caravanières mais manquent d'autonomie et de vitesse, deux critères indispensables pour parcourir le Sahara. Et ne parlons même pas des automitrailleuses ! Leur appui s'est révélé très appréciable sur la côte libyenne, là où les pistes et les voies carrossables existent, mais leur poids les handicape plus qu'autre chose dans ce contexte-ci.

Car la zone est particulièrement difficile d'accès : au « Sérir », désert de sable grossier





▲ Ce camion italien Lancia 3RO à l'équipage d'auxiliaires libyens franchit un réseau de barbelés protégeant une oasis. Le poids de ses véhicules, leur manque d'autonomie et leur mobilité médiocre n'autoriseront pas le *Sonderkommando* à quitter les pistes balisées du Sahara.

▼ La présence allemande dans l'arrière-pays libyen à partir de 1942 permet aux troupes du *Duce* de mieux se prémunir des incursions du *LRDG* britannique et des Forces françaises de Leclerc dans le Fezzan. Ici, un panel représentatif du parc automobile du *Sonderkommando* : *Steyr 1500* et *Kübelwagen*, l'un et l'autre armés de *MG-34*. Au loin, un camion-radio ou *Funkwagen*.

En février-mars 1942, déjà, les FFL de Leclerc avaient lancé un premier raid sur la région alors que les attaques du *LRDG* s'intensifiaient sur les arrières de l'Axe. Rommel ne peut se permettre de voir ses routes d'approvisionnement coupées au moment où il est en vue d'Alexandrie. Jusqu'en novembre, « Dora » patrouille donc à la frontière tchado-libyenne. Le *Sonderkommando* n'est pas encore officiellement opérationnel mais, en coopération avec la demi-compagnie de *Brandenburger* de l'*Oberleutnant* Conrad von Leipzig, il participe à la consolidation de la défense italienne du Fezzan. Pourtant, son faible armement (2 automitrailleuses, 3 *Horch* armées et une soixantaine de soldats) n'en fait pas une unité aux grandes qualités offensives. Son insigne, présent à l'avant de ses véhicules, et qui représente un scorpion rouge sur fond blanc, est une allusion au *LRDG* et ses fameux « Scorpions du désert », mais il ne fait pas illusion...

Le *Sonderkommando* restera surtout chargé de l'étude préliminaire du terrain et des moyens à mettre à disposition pour une force qui ne verra finalement jamais le jour. « Dora » arrive en effet trop tard : alors que Wavell, le commandant en chef des forces britanniques du Proche-Orient, avait soutenu dès les premiers instants la création du *LRDG*, Rommel tend à se méfier de toutes ces unités spéciales qui détournent du front principal de précieuses ressources. Par conséquent, cette mission géographique n'est constituée qu'en 1942 alors que des études minéralogiques et cartographiques du Fezzan auraient été nécessaires avant l'envoi dans la région des colonnes motorisées de *Brandenburger*, soit en 1941. Lorsque « Dora » achève sa mission de cartographie, la fortune de la guerre a irrémédiablement tourné en la défaveur des *Afrika-Kämpfer* de Rommel qui ont été défaits devant El-Alamein :

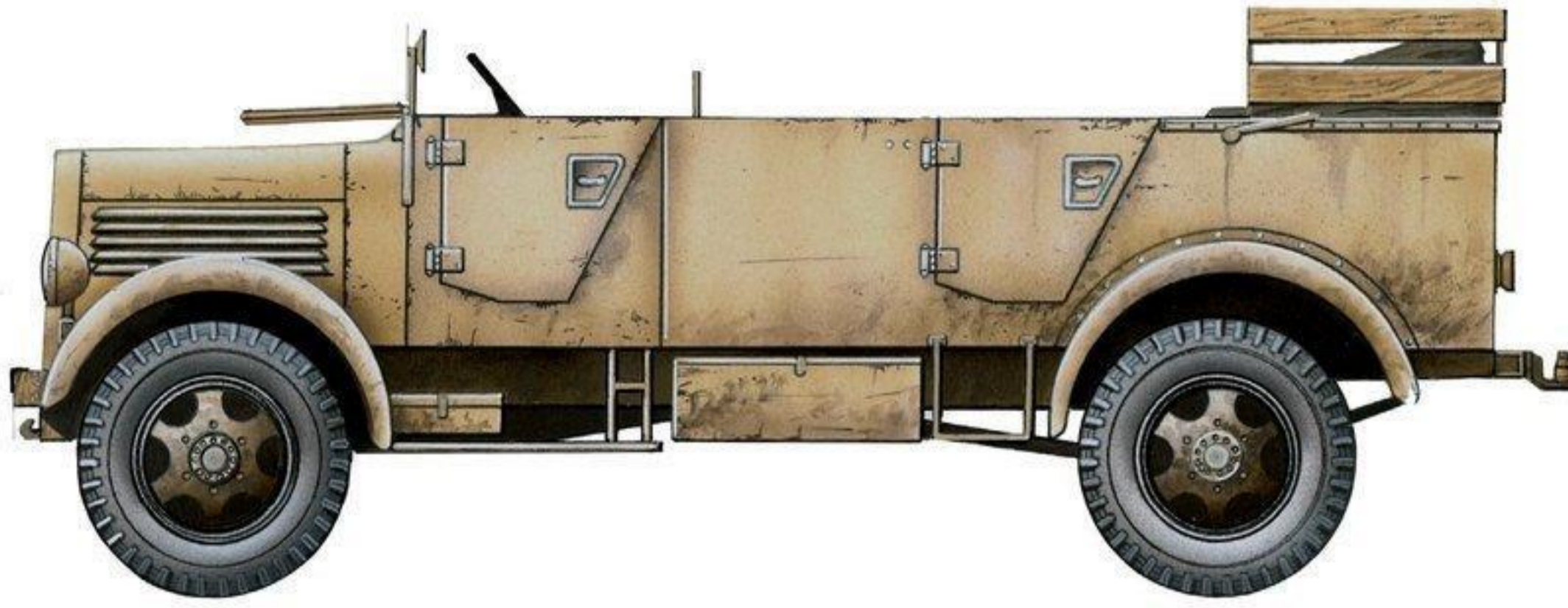
à partir de novembre 1942, les *Brandenburger* et « Dora » doivent se replier. En décembre, l'unité se retire à Tunis, au moment même où Leclerc lance un second raid sur le Fezzan. Le *Sonderkommando* n'est plus alors d'une grande utilité ; il est définitivement dissous le 21 janvier 1943.

CONCLUSION

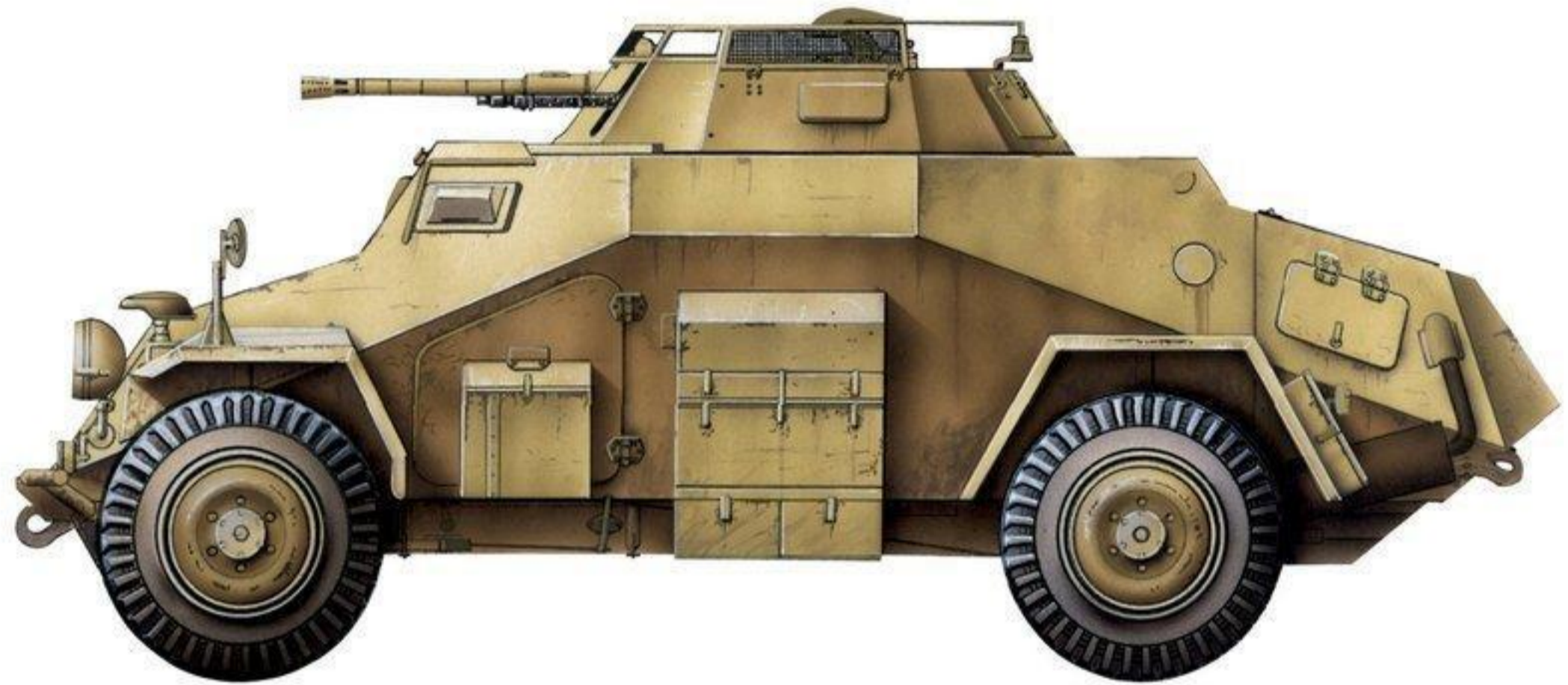
La brève existence de cette unité illustre bien l'esprit dans lequel s'engagent les Allemands en Afrique du Nord : ils sont venus en 1941 à titre temporaire pour rétablir la situation militaire de l'Axe et la mission ne doit pas s'éterniser. Le caractère fonceur de Rommel ne permet pas non plus de développer des stratégies de contournement de l'adversaire par le grand Sud, désertique et inhospitalier, ou même d'opérations commando limitées, ce qui demande du temps et des moyens, deux choses que ne possède pas l'*Afrika-Korps*. Rommel préfère s'investir dans des actions offensives d'envergure qui ne s'embarrassent pas de détails tactiques peu prometteurs à court terme.

L'*Afrika-Korps* a donc un temps de retard par rapport aux Britanniques dans la création d'une force spécialisée dans les patrouilles en profondeur. Le « Renard du désert » ne va percevoir l'intérêt d'une telle unité qu'après avoir remarqué les succès tactiques du *LRDG* en 1941. Étonnamment, l'*Afrika-Korps* et l'*Abwehr* vont créer plusieurs colonnes motorisées sans grand lien entre elles pour des missions bien spécifiques. Contrairement à ce que les Britanniques ont mis en place pour le *LRDG*, il n'y a donc pas ici une organisation globale et une vision d'emploi à long terme de ces unités. La preuve en est, les *Brandenburger* finiront par être engagés comme des troupes conventionnelles, en Tunisie, en 1943. ■

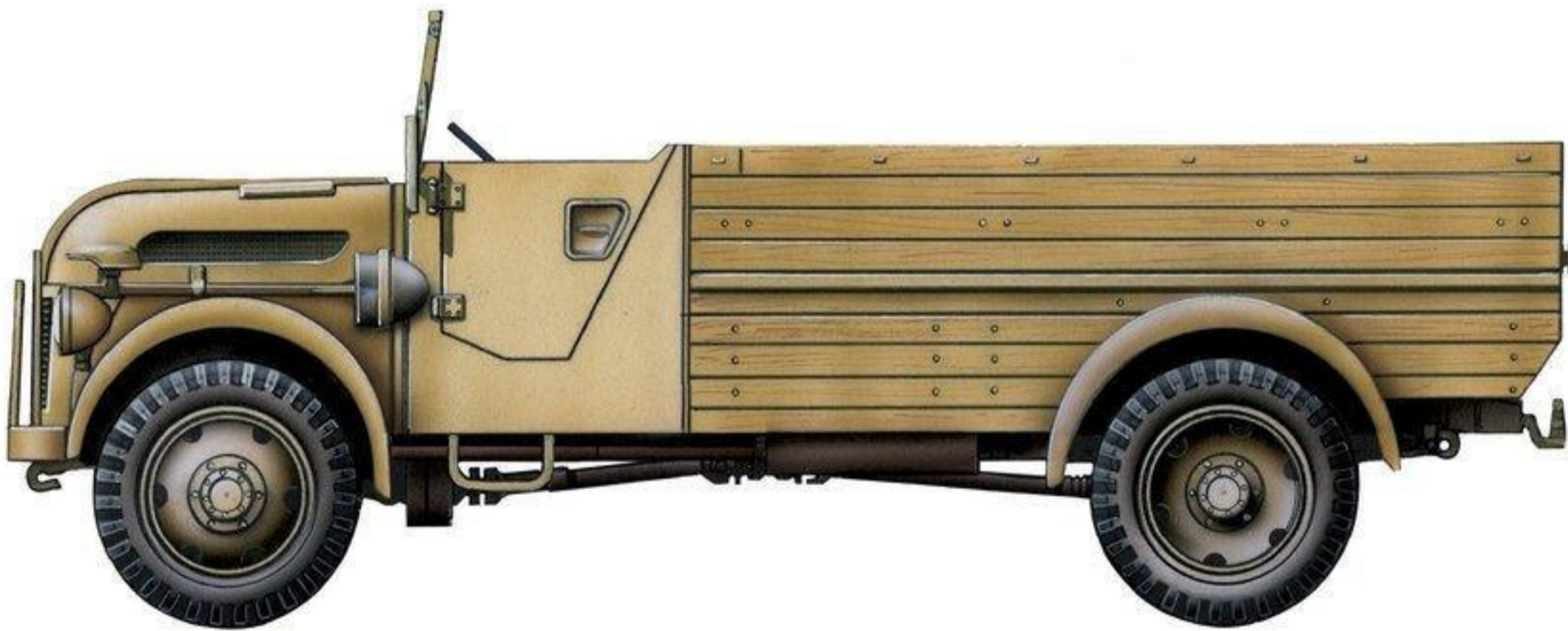




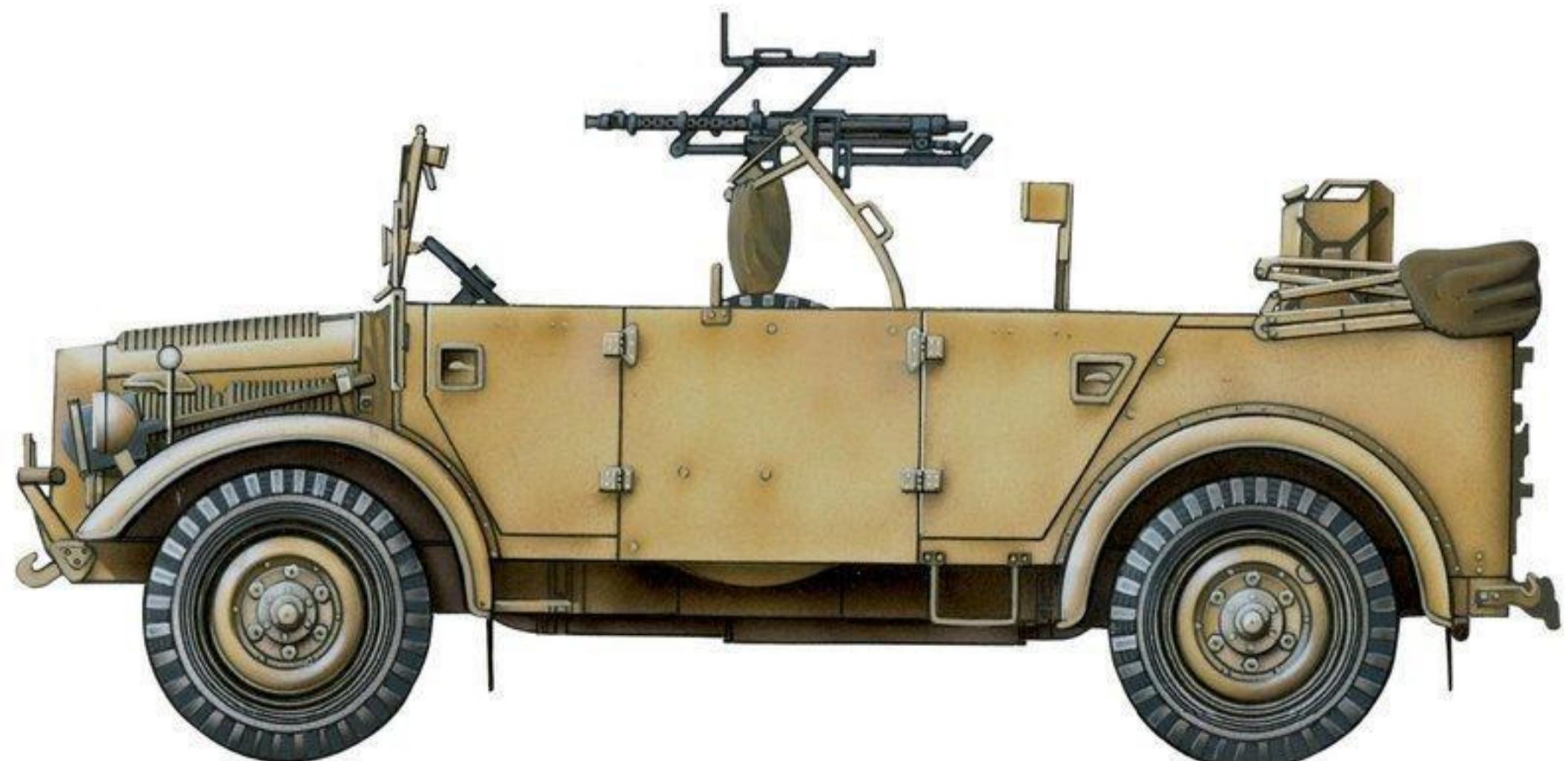
Kfz. 31 - Mannschaftswagen
Lkw 1,5t Mercedes-Benz 1500A
Groupe de commandement
Sonderkommando « Dora »
Libye, juin 1942



Panzerspähwagen Sd.Kfz. 222
Groupe de protection
Sonderkommando « Dora »
Libye, juin 1942



Kfz. 31 - Mannschaftswagen
Lkw 1,5t Steyr 1500A
Groupe de spécialistes
Sonderkommando « Dora »
Libye, juin 1942



Kfz. 70
Auto-Union Horch 108 - Typ 40
(mit MG-34 Zwillingssockel 36)
Groupe de protection
Sonderkommando « Dora »
Libye, juin 1942